

# COMPTE RENDU

## RENCONTRE FINALE PROJET PARENT

BORDEAUX 25 ET 26 JUIN 2004

---

### VENDREDI 25 JUIN

Cette rencontre co-organisée par les deux partenaires français : la Maison de Santé Protestante de Bagatelle et l'Association Frédéric Sévène a lieu dans les locaux de l'Institut de Formation en Soins Infirmiers de Bagatelle.

Les membres du partenariat accueillent un certain nombre d'invités représentant :

- l'agence SOCRATES de Bordeaux
- des représentants des Mairies du secteur
- des professionnels des services sociaux du secteur

### INTERVENTION de Madame . RODIER – ROUGET, Coordinatrice du projet P.A.R.E.N.T.

Mme Florence RODIER – ROUGET ouvre les travaux en souhaitant la bienvenue à tous, et rappelle que

la rencontre qui s'ouvre maintenant marque la fin du projet européen "PARENT", Partenariat Educatif inter-Relationnel par les Nouvelles Technologies.

Ce projet , lancé en Septembre 2001 par la M S P B se situe dans le cadre des programmes SOCRATES – GRUNDTVIG 2- du nom de Nicolaï Frédrik Severin GRUNDTVIG (1783-1872), pasteur et auteur danois considéré comme le fondateur de "l'apprentissage pour la vie", tradition des pays nordiques.

Le projet PARENT a réuni 9 institutions partenaires représentant 4 nations : l'Allemagne, l'Espagne, l'Italie et la France, autour du thème de la parentalité, et de la recherche de nouvelles formes d'interventions sociales auprès des familles.

*Ce concept récent de la parentalité, au cœur des nouvelles politiques sociales, marque en effet une évolution dans la mission des travailleurs sociaux, qui n'est plus de se substituer aux parents, mais au contraire de renforcer leur confiance vis-à-vis de leurs propres compétences, voire de les réhabiliter dans leur rôle de parents.*

L'étalement des travaux sur 3 ans a autorisé l'élaboration des recherches de plus en plus approfondies.

La première année de PARENT a permis aux partenaires de faire connaissance entre eux, de découvrir les pratiques professionnelles de chaque institution et d'élargir leur champ grâce à des visites d'autres structures appartenant au réseau professionnel de chacun.

*Ce projet a donc permis aux partenaires de s'ouvrir non seulement sur l'Europe mais encore de renforcer ses liens avec son propre réseau local.*

*C'est ainsi que 3 nouveaux partenaires, 2 allemands et un français, en l'occurrence l'Association de Prévention F Sévène ont rejoint le projet la seconde année.*

L'utilisation des nouvelles technologies de la communication était un élément central du projet: chaque partenaire a créé ou amélioré son site Internet, s'est relié aux sites des autres, afin de capitaliser les connaissances, pratiques et de savoirs faire autour de l'aide à la Parentalité.

*Pour la plupart des partenaires, ce projet a été l'occasion de se propulser dans le monde du multimédia, et a permis de moderniser les outils de communication.*

Un premier travail en commun a été réalisé autour de la création d'un logo, afin de symboliser l'objet des travaux.

La seconde année, un poster a été créé à partir de ce logo, et un texte a été choisi pour illustrer mieux encore l'objectif du travail auprès des familles. La traduction de ce texte commun dans les 4 langues a fait prendre conscience à chacun de l'importance du langage, de la sémantique et des traditions culturelles de chaque pays.

La construction européenne passe vraiment par le multilinguisme!

Pour cette seconde année, un objectif très ambitieux a été retenu, celui de réaliser une enquête simultanée dans les 4 pays, à partir d'un questionnaire commun présenté à un échantillon de parents dans chaque pays.

L'objectif de cette enquête était d'essayer de mieux cerner la représentation que les parents ont de leur propre rôle de parent, et bien sûr de comparer entre eux les résultats des pays afin de voir si des différences d'ordre culturel pouvaient être repérées.

Une fois surmontées toutes les difficultés liées à la langue, à la traduction, aux différences d'approches professionnelles, nous avons obtenu un document en 25 questions.

A partir d'un protocole d'expérimentation commun, nous avons recueilli les réponses d'un échantillon de 130 parents représentant les 4 nations, les 2 sexes, toutes catégories de familles (classiques, monoparentales, recomposées), de culture ou d'origine sociale différentes, etc..

Il est clair que les résultats de cette recherche sont essentiellement qualitatifs et ne peuvent être généralisés; néanmoins il apparaît qu'il existe des consensus entre tous les parents interrogés sur certains points.

Par exemple à la question " pour vous, en tant que parent, qu'est ce qui est le plus important pour votre enfant" ? Toutes les institutions ont placé en premier choix "**l'aimer**", puis "**l'éduquer**" qui arrive en deuxième position dans tous les pays sauf l'Allemagne, et enfin "**le protéger**" qui vient en troisième position pour la plupart des structures sauf l'Italie .

Ou encore, à une autre question relative à des choix éducatifs la proposition

**"Les parents transmettent des valeurs aux enfants"** a été retenue à 100% par toutes les institutions européennes.

Deux autres propositions ont des scores très proches de 100%:

**"La nécessité de poser des limites aux enfants"** avec 98 % des réponses.

**"L'accès à l'autonomie"** avec 97 % de réponses.

Sur le thème de la transmission des valeurs, une question ouverte a été posée pour savoir

quelles valeurs les parents pensaient transmettre.

Les valeurs ont été regroupées par grands thèmes afin de pouvoir effectuer des comparaisons. Il y a unanimité sur la première valeur: la plus citée dans toutes les organisations et dans tous les pays est celle qui correspond à **tolérance / respect / ouverture / patience**.

Au niveau européen, près de 2/3 des parents la citent en premier sauf en Allemagne.

En effet les choix des parents allemands se sont dispersés sur de multiples valeurs, dont

- " honnêteté, droiture, intégrité"
- " amour, affectivité"
- " famille" et "morale, justice, droit de l'Homme"

La valeur qui arrive au deuxième rang au niveau européen, "**honnêteté / droiture / intégrité / sincérité**" ne représente que 20% des citations .

Il y a ensuite deux valeurs ex-aequo: "**amour / affectivité / amitié**", et "**famille**".

Autre exemple: une question sur les "Principaux motifs de désaccord"

Le premier motif de désaccord est pour tous les pays sauf l'Italie, **le rangement ...!**

Ensuite les réponses sont différentes selon les pays: le second motif au niveau européen est le langage; mais ce classement résulte d'une moyenne, car 3 pays le situent au 3<sup>ème</sup> rang.

L'Italie et l'Allemagne classent en 2 les tâches domestiques.

L'Espagne les horaires.

En France le travail scolaire arrive en seconde place.

Le thème sur lequel nous avons repéré le plus d'écart entre pays est celui de l'autonomie.

Les premiers signes de l'autonomie sont **manger seul** et **se vêtir seul**: mais l'âge auquel les parents pensent que l'enfant est prêt varie selon les pays.

Dans notre échantillon, ce sont les parents allemands qui "autonomisent" le plus rapidement leurs enfants: 94% d'entre eux pensent que l'enfant peut manger seul dès 0-2 ans: les français suivent avec 67%, alors que pour la majorité des parents italiens et espagnols, il faut attendre 3-5 ans.

De la même façon, "avoir de l'argent à lui" est possible dès 6-9 ans en Allemagne pour 80% des parents, mais dans les autres pays les choix sont partagés entre 6-9 ans et 10-12 ans .

"Aller sans adulte au cinéma"se fait dès 10-12 ans pour 63% des parents allemands et espagnols, mais seulement vers 13-15 ans pour 57% des parents français ou 40% des italiens.

Aller dormir seul chez un ami est envisageable dès 3-5 ans pour 42% des parents allemands, mais seulement vers 13-15 ans pour 38% des parents espagnols.

*Ce résultat est corroboré par les réponses à d'autres questions dont on peut conclure que pour les parents allemands interrogés les valeurs fortes de l'éducation passent par l'autonomie et la vie sociale.*

*Les parents Italiens et Espagnols accordent une place plus importante à la transmission des valeurs, et*

*les institutions françaises à la réussite scolaire ou professionnelle.*

Sur d'autres propositions relatives à l'âge auquel les parents autonomisent leur enfant les réponses sont plus homogènes:

- l'ensemble des pays situe l'âge pour s'habiller seul à 3-5 ans.

- ce même fait que le père pouvait seul faire une course est la même dans tous les pays soit 6-9 ans.
- "aller seul à l'école "et" faire tout seul son travail scolaire", sont l'apanage des 6-9 ans dans tous les pays, sauf l'Espagne où la majorité des parents préfère attendre 10-12 ans.

A la question de savoir en quoi les rôles du père et de la mère sont différents, la convergence des réponses est remarquable: pour tous les pays, **le père symbolise l'autorité, et la mère l'affection.**

Les parents qui répondent qu'il n'y a pas de différence entre le rôle du père et celui de la mère pensent que la représentation des rôles traditionnels doit changer car la société a évolué.

D'après eux, la cause essentielle de l'évolution vient de l'augmentation de la place des femmes dans la population active, de leur arrivée dans le monde de la politique.

Certains parents français pensent qu'il doit y avoir égalité des rôles par rapport aux enfants, c'est-à-dire un partage de toutes les tâches éducatives.

En conclusion, il semble que dans les 4 pays on trouve 2 conceptions des rôles:

- la conception traditionnelle où le père, peu présent, symbolise l'autorité, l'obéissance, la transmission de valeurs, et la mère le maternage et l'affection (les baisers et les câlins sont en premier pour elle)
- une conception plus moderne qui prend en compte l'évolution récente des sociétés, et en particulier la place des femmes; le père et la mère travaillent tous deux, contribuent tous deux aux revenus et aux dépenses du ménage et se partagent les tâches domestiques: la différenciation des rôles s'estompe alors voire pour certains n'existe plus.

Nous avons tous été très passionnés par cette enquête qui nous a permis d'aller au devant de nos publics, et de mieux les connaître; c'est ainsi que notre projet ayant été renouvelé pour la troisième année, nous avons décidé que cette fois-ci les enfants seraient interrogés!

Comment perçoivent-ils la place et le rôle de leurs parents?

Quels sont les bons ou les mauvais moments en famille? Comment se passent les relations en famille? Aimeraient-ils avoir plus d'autonomie?

Pour cette enquête, il a été décidé que chaque institution créerait sa propre méthodologie; en effet l'âge des enfants à interroger allant de 3 à 17 ans, il est évident qu'il fallait adapter l'outil d'investigation à l'âge de la population enquêtée.

Nous avons aussi prévu de produire chacun à partir de ces enquêtes un document vidéo: en effet l'expérience de l'année précédente nous a démontré que les parents étaient très intéressés par nos recherches, et que nous pouvions élaborer des outils (sous formes de cassette ou CD) qui pourraient servir de base de réflexion ou de discussion dans des interventions ultérieures.

*C'est dire que le projet PARENT ne s'arrête pas maintenant et que le travail que nous avons réalisé ensemble aura des prolongements dans les prochains mois, voire les prochaines années.*

Pendant cette matinée nous vous proposons d'être élu(e) ensemble à ce qui nous concerne aujourd'hui la parentalité, à partir de communications sur nos pratiques professionnelles et ce pour les 4 pays européens qui ont participé au projet PARENT.

Je vais donc passer la parole à Jose-Luis Villegas, qui représente les Services Sociaux Communautaires de la Ville d'Huelva en Andalousie.

---

## INTERVENTION DES SERVICES SOCIAUX DE LA MAIRIE DE HUELVA

### ORGANISATION DE L'INTERVENTION SOCIALE

#### . QUI SOMMES- NOUS ?

- Une Mairie du sud de l'Espagne avec une population de 140.000 habitants, et une grande zone côtière
- Caractéristiques sociales :
  - Précarité économique
  - Taux de chômage élevé
  - Existence de zones avec des besoins spécifiques et une vie sociale conflictuelle
  - Proportion élevée d'enfants en risque (échec scolaire, absentéisme, manque de protection...
  - Augmentation des familles monoparentales
  - Manque de logements sociaux
  - Manque d'identité et de conscience sociale

#### . COMMENT SOMMES-NOUS ORGANISES ?

La ville est partagée en 6 zones dotées chacune d'un centre social.

#### . RESSOURCES HUMAINES

Pour la prestation des différents services, il y a dans chaque zone un équipe basée d'intervention intégrée constituée d'un travailleur social, un psychologue et un éducateur de rue.

En plus, il existe un recours possible auprès d'autres professionnels tels que moniteurs et techniciens de formation et d'emploi, en fonction des caractéristiques des programmes et projets d'intervention.

## 1. OBJECTIFS DES SERVICES SOCIAUX COMMUNAUTAIRES.

- Les services sociaux communautaires sont une organisation politique -technique - administrative municipale qui remplit la fonction d'être GARANT du droit des citoyens à l'accès aux droits sociaux, en éliminant les obstacles qui se trouvent dans les comportements sociaux et qui empêchent l'usage ou le bénéfice de ces DROITS .

### 1.1. L'ACTION PROFESSIONNELLE DANS LES SERVICES SOCIAUX COMMUNAUTAIRES.

Le professionnel ne se centre pas sur le droit, mais sur les situations qui empêchent l'usage / bénéfice du droit social

L'OBSTACLE → SE SUBSTITUE A L'IDÉE DU BESOIN

OÙ SONT LES OBSTACLES?

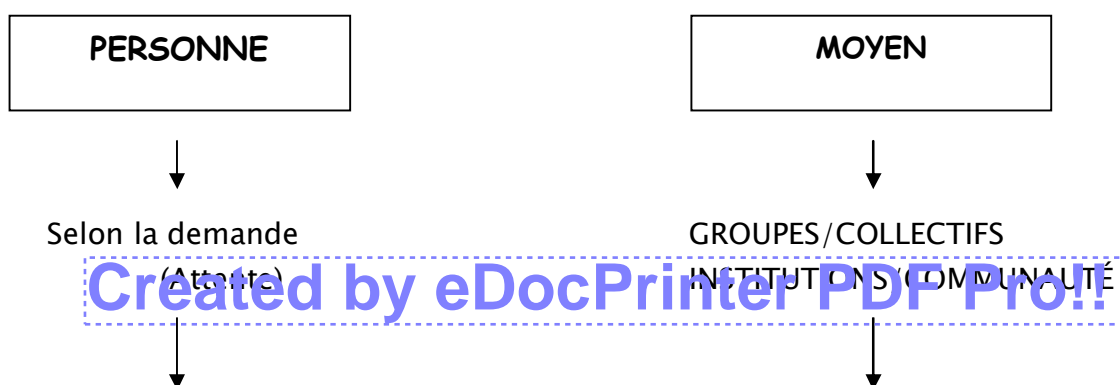
1. Facteur HUMAIN (Conditions subjectives).

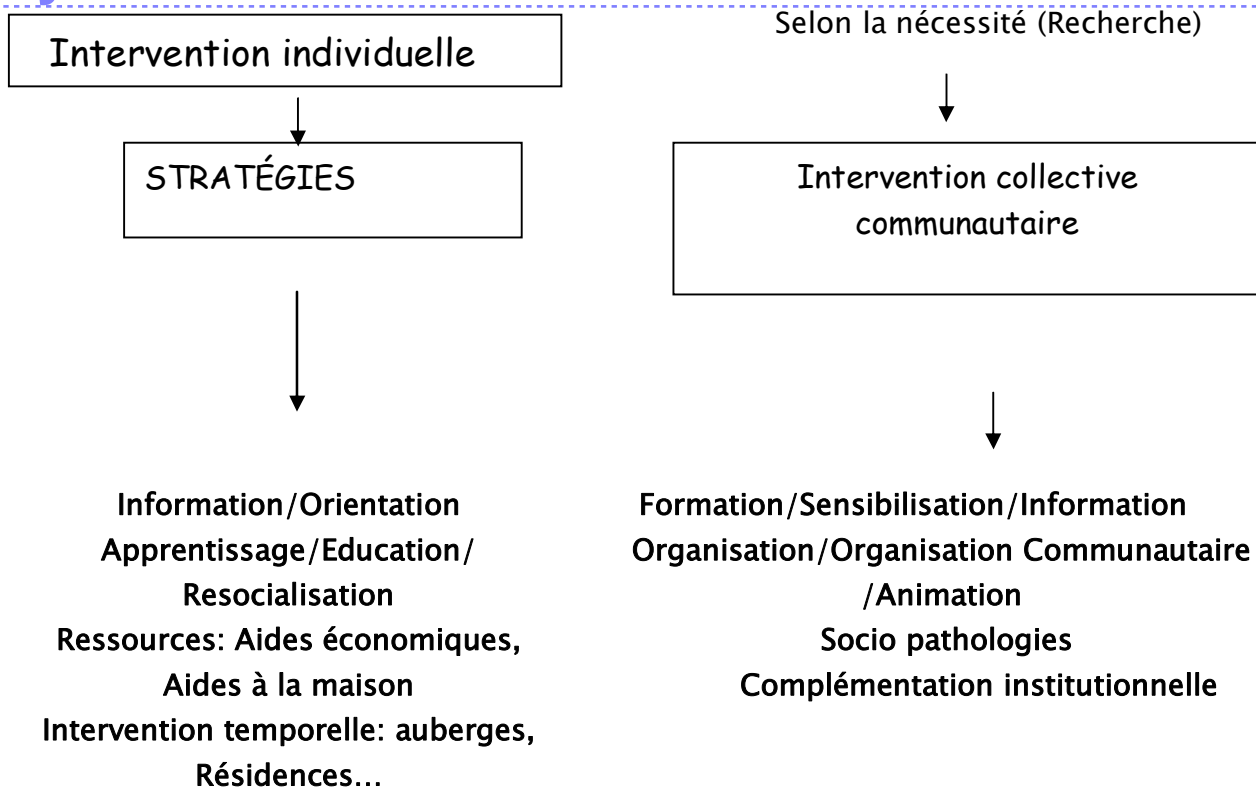
PERSONNE /	COMMUNAUTÉ
(Conduite -Compétences- conscience - sentiments)	(Sentiments collectifs - conscience collective - culture -processus de modélisation)

2. Dans les STRUCTURES SOCIALES (Conditions objectives).

(Chômage -absence de logement -pauvreté)

### 1.2. ORGANISATION DE L'INTERVENTION.





### 1.3. POURQUOI LES SERVICES SOCIAUX S'OCCUPENT-ILS DE L'ENFANCE?

- Les enfants ont le droit de recevoir une éducation appropriée qui puisse garantir son plein développement psychologique, social et psychosocial, et acquérir les connaissances et compétences pour réussir leur intégration sociale.
- Les parents ou tuteurs ont la responsabilité de la jouissance du droit des enfants à recevoir une éducation.
- Il y a des situations qui empêchent les parents ou les tuteurs de développer une responsabilité envers les enfants.
- Quand les parents ne sont pas capables de satisfaire ce droit des enfants, les Pouvoirs Publics doivent le garantir, en aidant les parents ou tuteurs, et les enfants.

### 4.4. UN EXEMPLE : ABSENTÉISME SCOLAIRE.

#### CONDITIONS OBJECTIVES

Ce sont des facteurs qu'on ne peut attribuer ni aux personnes ni à leur comportement collectif et qui facilitent ou compliquent les caractéristiques du problème.

a) **Lointaines:** Lois, culture, éducation, circonstances structurelles.

b) **Proches:** Le quartier, l'emploi, le logement, etc.

Ce sont des facteurs qui définissent et caractérisent le problème.

On peut attribuer ces facteurs au comportement collectif des personnes.

On peut faire référence au comportement adopté par les personnes affectées par le problème c'est à dire les habitudes, le comportement quotidien, etc...; également aux explications collectives que les personnes partagent en relation avec le problème: l'idéologie, etc.... Les conduites sont **les conséquences logiques des cognitions**

\***La communauté de référence:**

-opinions et comportements des les personnes / institutions de la communauté  
( par exemple: dénoncent le problème ou ne font rien parce qu'ils pensent que c'est un affaire interne des familles affectées).

\* **Réaction des familles en relation avec l'école ?**

Par exemple : – les parents pensent que

- c'est nécessaire/ pas nécessaire d'aller à l'école.
- c'est normal/pas normal que les filles aînées s'occupent de leurs petits frères et sœurs si leurs mères travaillent etc....

## CONDITIONS PARTICULIÈRES.

Pour faire face au problème. Cela dépend de l'expérience, des talents, du niveau de conscience, de l'apprentissage social. Par exemple:

- ignorance de leurs droits et de ceux de leurs enfants.
- ignorance des processus du développement de l'enfant.
- niveau d'auto confiance et niveau de succès.
- absence de projets de vie.
- stress familial.

## 2. SERVICES ET PROGRAMMES D'INTERVENTION.

Dans la Mairie de Huelva il y a **quatre programmes basiques** :

### **1. Programme d'information, orientation et valorisation.**

C'est la porte d'entrée au système.

Le programme comprend les actions suivantes :

- Faciliter l'information, l'orientation et la consultation sur les droits et ressources qui existent dans le domaine des services.
- Étudier, valoriser et estimer les demandes reçues.
- Orienter les demandes reçues vers les services sociaux correspondants.
- Collecter et analyser les demandes et problèmes exposés, pour pouvoir adapter les ressources aux besoins.

### **2. Programme d'Aide à la Maison.**

Ce programme est destiné à offrir l'aide nécessaire en vue de permettre le maintien au domicile habituel, en empêchant le déracinement.

Le programme comporte:

- L'aide domestique, c'est-à-dire le nettoyage de la maison, l'hygiène personnelle, la nourriture, etc.
- L'aide sociale qui offre des canaux de communication entre les citoyens handicapés et la dynamique familiale et communautaire.
- L'aide d'appui personnel, en essayant de résoudre les situations spécifiques de difficulté pour la relation interpersonnelle et familiale.

### 3. Programme de vie en commun et réinsertion sociale.

Groupe d'actions de facilitation des conditions personnelles et sociales pour vivre en commun, en particulier actions préventives. Actions sur la relation affective et active des personnes et groupes dans leur environnement, quand celle-ci est détériorée ou perdue. Le programme offre les actions suivantes :

- Détection des situations problématiques ou marginales.
- Programmes et activités préventives.
- Appui et traitement psychosocial dans les différents cadres de coexistence.
- Traitement et réhabilitation des personnes ou groupes avec difficultés d'intégration dans le domaine communautaire.
- Organisation d'activités occupationnelles visant à éviter le déracinement communautaire ou la marginalité sociale.
- Permettre des alternatives pour les personnes qui n'ont pas une structure familiale appropriée.

### 4. Programme de coopération sociale.

Ce programme répond au besoin de participation et de solidarité citoyenne dans le domaine communautaire, par exemple développement d'actions d'appui de manifestations de solidarité, impulsion et promotion de la vie associative.

- Appui aux organes de participation sociale, spécialement les Conseils de Services Sociaux : Conseil de la Femme, Conseil des Aînés, Conseil des Handicapés et Conseil des Immigrants.
- Promotion, organisation et coordination du bénévolat social.
- Promotion et appui aux groupes d'aide et vie en commun.
- Information et consultation pour les associations, fondations, coopératives et institutions d'intérêt social.
- Sensibilisation de la population aux problèmes communautaires et besoins sociaux.
- Coordination avec les organisations non gouvernementales.

### 5. Prestations économiques.

A part ces prestations basiques, les services sociaux ont d'autres prestations économiques complémentaires aux prestations techniques ou de services. Ces prestations sont de nature urgente et occasionnelle.

- **Aides d'urgence sociale:** prestations économiques individualisées ( par exemple incendie, inondation, etc...) .
- **Aides économiques familiales:** prestations temporelles de nature préventive pour les besoins basiques de mineurs quand les familles n'ont pas les ressources économiques suffisantes, pour empêcher l'institutionnalisation du mineur et favoriser son intégration dans le

dominante sociale et familiale. Ces aides impliquent toujours une intervention sociale psychosociale complémentaire.

– **Bourses alimentaires et des aides pour le matériel scolaire.** Ces bourses et les aides sont une ressource économique qui est distribué chaque année scolaire aux écoles primaires, visant à aider aux familles avec une situation économique précaire.

– **Aide à la garde des enfants.** Il s'agit de la réservation de places dans les garderies d'enfants privées pour les enfants de 0 à 3 ans de familles avec des problèmes économiques.

## 6. Plans et programmes adressés à des groupes spécifiques.

### A. FEMME.

\*Plan de la femme. Ce plan est dû à l'inégalité de sexes.

L'objectif du plan est de développer l'obligation qu'a la Mairie de Huelva de rétablir l'égalité d'opportunités, ainsi que prévenir et dépasser les situations d'inégalité.

Les actions du plan sont dirigées vers les femmes, sans distinction d'âge, à des collectifs organisés de femmes (spécialement à des groupes en risque ou victimes de violence familiale), et à la population masculine en général.

Le plan inclut des actions et mesures reliées à la connaissance et à l'analyse du problème social, des actions préventives, des actions d'insertion, et des actions de coordination, de promotion et d'appui aux programmes spécifiques.

### B. TOXICOMANES.

Ce plan approuvé en 1996 a l'objectif de coordonner tous les départements municipaux, d'autres administrations, des organisations, etc., qui travaillent sur ce sujet à Huelva.

- Actions préventives dirigées à réduire l'offre et la demande de consommation.
- Collaboration à l'attention et la réinsertion.
- Appui aux programmes

Pour garantir la coordination, le plan comporte une Commission Municipale, constitué par des représentants politiques, représentants des délégations municipales impliquées, d'autres administrations et des organisations et associations reliées au collectif.

### C. L'ENFANCE.

#### \* Plan de l'Enfance.

Ce plan a été approuvé par le Conseil Municipal en 1999, et son objectif est l'organisation d'actions destinées aux mineurs de Huelva, en suscitant la participation et la coordination de toutes les instances impliquées.

Il s'agit de que toute l'action municipale adressée aux jeunes ait un organe directeur intégré qui rende possible la plus grande coordination non seulement avec les services municipaux mais aussi avec les institutions, entités et autres administrations.

Le plan comprend :

- des mesures préventives: réalisation des campagnes sur les droits des enfants, les ressources institutionnelles disponibles; détection des besoins des enfants, réalisation de projet d'intervention familiale en vue d'éviter le placement des enfants hors de leurs familles, promotion de réseaux d'appui social etc...

– des mesures de «file» habilitent de protocoles de coordination entre les services sociaux pour garantir la protection de l'enfance abandonnée, sensibilisation et recherche de familles d'accueil, habilitation de services d'appui alternatifs à la famille etc...

– des mesures de réinsertion: coordination avec l'entité compétente pour garantir le retour des enfants à la maison quand ils ont été séparés pour abandon, design de projets au profit de la communauté pour les mineurs en conflit social, intégration des enfants avec handicaps etc.

D'autres domaines municipaux ont leurs mesures d'action qui, coordonnées avec les précédentes, constituent le plan de l'enfance.

Du plan de l'enfance on dérive vers d'autres programmes :

**\*Le Programme d'intervention conjointe sur l'absentéisme scolaire.**

L'objectif fondamental est la réduction du taux d'absentéisme scolaire dans l'enseignement primaire à travers un système de coordination dans le territoire de tous les agents impliqués, c'est à dire, l'école, l'équipe d'orientation éducative, les services sociaux, le service d'aide aux enfants et la police locale .

**\*Le Programme d'aide aux enfants en grand risque social.**

Ce programme se concrétise par la mise en oeuvre d'une équipe d'intervention composé par une psychologue, un travailleur social et une éducatrice familiale, dont l'objectif est de déterminer des stratégies de prévention secondaire. Ce programme couvre une lacune existant entre l'intervention préventive réalisée, traditionnellement, par les services sociaux communautaires et le travail d'adoption de mesures de protection confiées aux délégations provinciales d'affaires sociales.

**\*Des projets préventifs adressés à l'enfance en risque social.**

Ces projets s'organisent traditionnellement entre les différentes zones de travail social des services sociaux communautaires.

Actuellement, on peut distinguer les projets qui suivent :

– Le projet « **Ingenia** » dans la zone de Marismas del Odiel. Le projet a commencé en 1999 à travers le programme d'information et les actions préventives en raison de l'existence de beaucoup de familles et d'enfants en risque social. Le point de départ du projet est fondé sur l'hypothèse que l'augmentation de la compétence des mineurs, des adolescents et leurs familles cassera la boucle d'auto entretien qui maintient le processus de marginalité sociale. Le projet s'adresse actuellement à 380 mineurs et 100 familles de la zone de Marismas del Odiel.

– Le projet **Réseau Kangourou** se réalise dans la zone de La Orden. Il a commencé vers le milieu de 1999 à travers l'analyse du service d'information et du programme de vie en commun et d'aide à la maison. On constate l'existence de mères qui vivent sans mari et avec des enfants à leur charge, et qui ont des difficultés pour travailler ou pour réaliser des activités de la vie quotidienne. L'objectif basique est la création d'un réseau d'appui social qui leur permette de s'aider et d'avoir du temps pour travailler ou simplement pour sortir . On essaie de favoriser l'auto organisation du groupe, même si l'équipe de services sociaux veille sur son fonctionnement. Le groupe, qui est formé de dix ou douze femmes, fonctionne d'une façon autonome et avec des résultats assez positifs.

– De plus, il y a d'autres formes d'interventions qui se réalisent dans différentes périodes de l'année, principalement en été, pour pallier l'inexistence d'activités de loisir et de

temps libre des enfants. Le projet s'inscrit dans la zone du La Orden ou le Projet d'Activités d'été de la zone du Centre Socioculturel Lazareto se distinguent.

## INTERVENTION DE L'ANAP SARDEGNA

### Femmes.....

Madame C. Sau présente la communication de Madame C Tamponi Directrice pédagogique de l'Anap

Depuis toujours en Sardaigne survit le matriarcat; pendant plusieurs siècles les femmes sardes ont attendu un mari lointain, berger ou émigré. Elles ont dû assumer toutes seules la gestion de la famille pendant des mois ou des années, en s'occupant de l'éducation des enfants et en leur transmettant les traditions locales.

Aujourd'hui, à l'ère des media et des femmes émancipées, leur situation est-elle encore la même?

La femme moderne doit soutenir un double rôle: l'un dans la famille (épouse et mère), et l'autre dans le travail; ses intérêts sont souvent partagés entre ces deux rôles.

Comment peuvent-elles trouver le meilleur parcours pour équilibrer tout cela?

Le projet que nous avons proposé se déroule dans la Province de Nuoro; celle-ci regroupe 55 communes où réside 10,3% de la population totale de l'île.

A l'exception de Nuoro et Macomer, la plupart de ces communes ont moins de 5.000 habitants. Même s'il y a eu des progrès depuis les dernières années, il reste des situations difficiles et notamment de retard d'infrastructures: les transports sont insuffisants à l'intérieur de la province ainsi qu'entre celle-ci et les autres territoires.

Le phénomène du dépeuplement et le déplacement progressif des habitants vers les régions côtières de l'île cause aussi du souci.

Le problème de la marginalisation sociale est à l'origine du projet. Plusieurs facteurs rendent difficile l'intégration des personnes, en les empêchant d'arriver à un niveau de qualité de vie adéquat, et en limitant leur capacité de participation au développement socio-économique du territoire auquel elles appartiennent.

Ce problème peut être lié entre autres à la typologie de la famille ou aux dynamiques qui se développent à l'intérieur de celle-ci: par exemple avoir à l'intérieur de la famille des responsabilités directes sur des enfants, sur des personnes âgées, sur des handicapés ou bien avoir eu des expériences directes liées à l'alcoolisme ou à l'usage de stupéfiants.

Les femmes qui vivent dans ces situations constituent une catégorie défavorisée qui trouve pas mal de difficultés à accéder au marché du travail.

Dans ce contexte les situations familiales qui tendent vers l'exclusion sociale sont très répandues surtout dans les villages plus éloignés du chef-lieu local.

Les femmes ressentent cette situation pour les motifs suivants:

- absence d'infrastructure routière et de moyens de transport publics accessibles;
- présence de situations familiales problématiques ne laissant pas aux femmes le temps nécessaire pour participer à des initiatives d'orientation/socialisation/formation et d'accompagnement au travail;
- niveau d'études et/ou niveau culturel trop faible pour accéder au monde de travail qui demande des compétences de plus en plus spécialisées;
- absence ou carence de services sociaux et d'assistance sur le territoire en matière de garde d'enfants, personnes handicapés, personnes âgées;
- pour les femmes qui ont eu des expériences liées à l'alcoolisme, à l'usage de stupéfiants ou à la prison, pas de possibilité de parcours de réadaptation sociale ou économique.

D'une part le risque de marginalisation sociale est lié à une pluralité de facteurs, d'autre part les politiques publiques sont structurées dans des secteurs d'intervention séparés (social, sanitaire, éducatif, professionnel, territorial, industriel); elles sont traditionnellement fragmentées et conditionnées par des logiques d'urgence et prennent souvent un caractère d'assistance, sans réussir à activer des solutions préventives et permanentes.

Pour contrebalancer ce problème et inverser cette spirale qui porte à l'exclusion sociale, on ne doit pas considérer ce phénomène comme une situation fixe pour les individus concernés, mais plutôt comme un processus à affronter, qui doit être résolu avec des actions intégrées qui répondent aux besoins des personnes en les accompagnant vers la résolution du problème.

Donc il faut activer une série d'interventions et de services qui agissent conjointement en créant des réseaux de support dont le but est d'accompagner l'individu vers la solution.

Par l'implication des partenaires du projet on veut entreprendre un parcours de rapprochement des travailleurs sociaux et de l'administration publique vis à vis des problématiques qui peuvent amener les femmes à risque dans des situations de privation sociale.

C'est pourquoi nous voudrions créer un groupe de travail multidisciplinaire, opportunément formé, à travers un parcours de spécialisation spécifique.

Le groupe, qui se réfère au Centre d'écoute de Njoro, devra se rendre à son site si un problème, en rencontrant directement, dans leur village, les femmes qui vivent des problématiques dans la vie quotidienne pour chercher avec elles des solutions, dans le but de trouver un parcours d'insertion dans le monde de travail.

Le groupe devra être en mesure de

- développer le potentiel d'emploi des femmes à risque à travers des actions de motivation, de mise à jour, d'analyse des besoins en formation,
- faciliter les possibilités d'emploi par la détermination et la reconnaissance de qualités personnelles qui peuvent être utilisées dans le monde de travail

grâce à la mise en réseau de sujets ayant les mêmes problèmes, dans le but de constituer avec eux des parcours de travail communs.

Le projet se propose d'expérimenter de nouvelles méthodologies et outils de mise à jour des compétences des travailleurs sociaux et des services de l'administration publique (du type Centre d'écoute)

Au travers d'actions intégrées proposées par le projet on veut engager la réalisation, sur le territoire de référence, d'une nouvelle méthode d'animation et expérimentation de schémas d'apprentissage non conventionnels, en déplaçant les travailleurs sociaux vers un contact direct avec le groupe ciblé, dans le but de créer des conditions favorables à la croissance (auto emploi, travail indépendant, etc.) fondées le plus possible sur les besoins relevés directement sur le terrain.

La méthodologie que l'on veut adopter est fondée sur l'inversion de la relation entre le sujet porteur de problématiques spécifiques qui s'adresse à l'administration publique ou aux travailleurs sociaux pour chercher une solution.

En effet le projet a pour but de créer un groupe multidisciplinaire qui se déplace là où existe un problème.

## Le projet P.I.A.F.E.

Madame Nöelle FREDEFON, Présidente de l'Association de Prévention Frédéric Sévène à Talence (France) prend la parole.

L'association Frédéric Sévène est financée par le département de la Gironde pour prévenir les risques de ruptures sociales et de marginalisation des jeunes entre 11 et 21 ans.

Les éducateurs de prévention spécialisée en France ont comme principe de base d'aller à la rencontre des jeunes dans les lieux où ils se trouvent, c'est à dire dans la rue, dans les espaces de jeux, aux pieds des immeubles ; de nouer avec ces jeunes un dialogue afin de construire des projets individuels et collectifs : projets de loisir, de formation, d'insertion sociale et professionnelle ; de mettre en œuvre des actions qui les soutiennent dans la construction de leur identité et de leur devenir.

Les principes sont ceux de la libre adhésion des jeunes et de l'anonymat, c'est à dire que lorsque nous rendons compte du travail effectué avec eux, nous ne communiquons leur nom qu'avec leur accord lorsque cela est nécessaire pour mettre en œuvre un projet qui les concerne.

Une deuxième mission de la prévention spécialisée est de travailler sur et avec le milieu où vivent les jeunes, soutenir les potentialités, les solidarités entre parents, habitants et travailleurs en partenariat avec les institutions, les associations existantes.

Lors de la présence des éducateurs dans le quartier nous avons été sollicités par des jeunes parents pour que l'association les soutienne dans leur rôle et propose des actions à l'égard de leurs enfants.

Ces jeunes parents, bien qu'il y ait sur Talence des lieux d'accueil, de loisirs ne pouvaient pour différentes raisons les utiliser.

Nous ne voulions pas laisser leur demande en suspend, nous voulions recentrer le travail des éducateurs vers les 11 - 21 ans. Nous avons saisi l'opportunité qui nous avait été faite d'embaucher deux personnes adultes-relais pour servir de médiateur entre les jeunes parents, leurs enfants et les institutions talençaises.

Le projet SOCRATES – Grundtvig nous a permis de peu à peu conceptualiser et mettre en œuvre le P.I.A.F.E. qui va vous être présenté avec plus de détails par Catherine Arresteilles.

L'Association grâce à ce projet peut en amont travailler avec des enfants avant que ceux-ci rentrent dans l'adolescence et mettre en œuvre les objectifs suivants :

- permettre à des parents souvent isolés de retrouver des espaces de dialogue avec des professionnels et entre eux,
- de créer entre parents des liens et des solidarités,

- de ce que ce sont les situations conflictuelles parents – enfants,
- de réfléchir dans un cadre sécurisant à la mise en œuvre de leur rôle de parents.

Le projet P.I.A.F.E. a également permis de construire un partenariat étroit au niveau local entre le C.C.A.S., "Les Premiers Pas", le Centre Social de Bagatelle.

De redonner aux parents plus de confiance, de prendre du pouvoir, de mieux assumer leur responsabilité de parents, de citoyens.

Durant les échanges que nous avons eus avec nos partenaires européens et la mise en œuvre du projet Grundtvig (élaboration des questionnaires parents – enfants), nous avons pu affiner notre projet par la découverte d'autres modes d'intervention par les échanges et les visites.

Nous pensons poursuivre notre partenariat avec l'équipe italienne de Nuoro en Sardaigne et les acteurs de prévention que nous avons rencontrés à Göttingen.

---

## INTERVENTION DU PARITÄTISCHER KINDERGARTEN

### Compétence médiatique à l'âge préscolaire?

La parole est donnée à Beate HRUSCHKA du Paritätischer Kindergarten de Göttingen Allemagne

**"Du Dummtiger – Idiot de tigre !!!"**

Un CD ROM interactif sur des conflits et des litiges  
Ce CD ROM a été réalisé par des enfants pour des enfants et  
développé dans l'atelier MAL MIR MAL (dessine-moi ça)  
sous la direction de Ute Wieder.  
Paritätischer Kindergarten Grone/ Göttingen.  
En collaboration avec Dr. Maritta Weber, artiste.

**Le jardin d'enfants est-il l'endroit approprié pour un poste de télévision ou un ordinateur?**

Soutenir un développement positif des plus jeunes enfants signifie de créer des conditions qui leur permettent de vivre leur créativité et leur besoin de mouvement pour qu'ils puissent faire leurs premières expériences des sens et qu'ils apprennent à s'intégrer dans des structures sociales.

Pour longtemps, l'ordinateur n'était pas considéré un support pédagogique approprié pour soutenir ce développement des enfants.

# Buy Now to Create PDF without Trial Watermark!!

De nos jours, les enfants dès leur plus jeune âge sont entourés par toutes sortes de médias: la radio, la télé, la platine laser sont des médias avec lesquels les enfants grandissent. On peut déjà constater une forte tendance à l'utilisation de l'ordinateur à l'âge préscolaire. Les nouvelles images influencent l'esthétique quotidienne des enfants et des jeunes par exemple à travers des images mouvementées et interactives dans des jeux vidéo, des simulations, des CD-ROM ou des clips vidéo.

Nous ne pouvons fermer les yeux devant le fait que la communication d'images est la communication du futur.

Avec une offre diversifiée d'expériences productives et réflexives, l'utilisation correcte de l'ordinateur risque d'avoir un effet positif sur le développement de l'enfant, car l'ordinateur peut soutenir favorablement le développement de certaines compétences comme la communication et la coopération avec d'autres, une flexibilité de l'esprit, et l'orientation de la pensée vers des problèmes.

Le progrès et l'emploi des médias ne signifient pas seulement un gain, mais aussi une perte de perceptions, d'expériences authentiques des sens, une limitation de la propre activité, un changement du rapport avec le propre corps.

La télé est le médium le plus utilisé par les enfants dans leur temps libre sans que, dans bien des cas, les parents considèrent d'un oeil critique ce que regardent leurs enfants. Les enfants s'habituent très vite à l'effet des images de différents médias, comme par exemple à la diversité de la violence dans des films policiers, d'horreur ou du journal télévisé.

Les plus petits enfants commencent déjà à imiter le comportement des protagonistes des films d'action, des pubs ou des clips vidéo et se félicitent entre eux pour une imitation réussie. Quant aux conflits dans les médias, il y en a beaucoup qui sont résolus de façon violente.

Même si les pédagogues observent d'un oeil critique les nouveaux media, il serait faux d'en priver les enfants qui vivent dans une société d'information.

Nous tenons à ce que les enfants développent très vite l'esprit critique face à la marée des informations et des images transmises par les médias et qu'ils soient capables de les juger. Nous voulons leur offrir un espace où ils peuvent réfléchir à ce qu'ils ont vécu et vu. Le jardin d'enfants ne pouvant pas y réussir tout seul, ceci demande une collaboration étroite entre tous les acteurs responsables de l'éducation et la formation des enfants, collaboration qui favorise un échange d'expériences et une communication sur le sujet de l'éducation audiovisuelle.

## La compétence médiatique – qu'est-ce que cela veut dire pour nous?

- Principalement, nous considérons l'emploi des médias d'image électroniques comme une alternative aux méthodologies traditionnelles de la communication. Une communication directe et intensive ainsi qu'un rapport personnel entre l'enfant et l'adulte sont d'une énorme importance pendant le processus de l'utilisation de ces médias.

- Nous accordons beaucoup plus d'importance à la production et à la réception active qu'à la consommation passive d'images et des produits des médias. (Depuis 7 ans, nous proposons des activités créatives dans notre atelier MAL MIR MAL.)
- Pour apprendre à manipuler de façon productive les images électroniques, il est nécessaire de les ralentir et de prolonger le travail à l'image, de prendre son temps à y réfléchir pour contrebalancer la succession rapide des images dans les médias.

### **Un CD – ROM réalisé par des enfants pour enfants**

Sur la base de ces réflexions, nous avons réalisé un CD ROM interactif en collaboration avec l'atelier MAL MIR MAL du jardin d'enfants et une artiste.

Ce CD ROM a été créé avec des enfants de 3 à 6 ans. Il

- donne aux enfants de cette tranche d'âge une première introduction dans l'utilisation des médias en leur transmettant les connaissances basiques sur la manipulation de la souris et du clavier.
- représente pour les pédagogues un outil supplémentaire de communication entre enfants et adultes.
- est une possibilité pour les pédagogues dans le cadre de leur travail avec les parents de se préparer à un entretien parental.

### **Contenu du CD-ROM**

#### Le sujet

Le choix du sujet reflète que, pour les enfants, l'emploi de la force pour la solution de conflits et l'augmentation de la présence des médias est un phénomène quotidien.

1. Où les enfants voient-ils dans leur environnement (familial) des conflits relationnels ?
2. Ont-ils déjà développé une notion du conflit ?
3. Quelles stratégies ont-ils développées pour résoudre les conflits et de qui ces stratégies portent-elles l'empreinte?
4. Les médias influencent-ils l'organisation de leurs loisirs?

#### La création

Réflexions et questions:

1. Où une situation de conflit a-t-elle son origine ?
2. Comment les situations de conflits peuvent-elles se développer ?
3. Comment peut-on visualiser des situations de conflit avec des moyens simples ?
4. Comment peut-on encourager les enfants à en parler ?
5. Quelles stratégies y a t il pour résoudre le conflit, que peut-on proposer ?

#### Mise en œuvre

1. A titre d'exemple, nous avons choisi un conflit né d'une divergence d'intérêts, une collision de désirs, de besoins
2. Les conflits naissent (semblable à un volcan qui couve, fait éruption, s'apaise, fait de nouveau éruption) Le conflit entre deux personnes est représenté comme une escalade, une collision.
3. Les moyens:

- Le conflit a été visualisé avec des personnages qui ont été créés par les enfants mêmes dans le cadre d'un projet intitulé « les animaux miraculeux ». Les éléments du projet : jeu de cartes, travaux avec du carton, peinture, dessins.

Les animaux ont été originalement créés en bois et sont suspendus à l'entrée du jardin d'enfants de sorte que les enfants les voient de façon inconsciente ou consciente tous les jours.

Les dessins ont été réalisés par des enfants d'âge préscolaire sur le sujet « Moi et ma famille ».

Les photos des mains d'enfants montrant l'âge ont été prises au jardin d'enfants. Quand on demande l'âge à un enfant, il le montre avec les doigts de sa main avant qu'il sache dire les chiffres.

- Le conflit a été limité à deux personnes
- Le conflit a été visualisé avec de simples moyens : **taille et couleur**

**Taille:** Un personnage devient tout petit tandis que l'autre (celui de la colère) devient énorme. Nous avons utilisé une langue imagée très proche du caractère émotionnel. (Je me sens tout petit et je voudrais rentrer sous terre ou je pourrais exploser de colère; je vais éclater.)

**Couleur:** La couleur du fond est un violet qui s'assombrit au cours du conflit. Le violet est une couleur très étrange, très ambivalente. Elle transmet une sensation d'insécurité, comme si quelque chose n'allait pas, elle est romantiquement belle ou repoussante, sinistre ou menteuse? (quand il y a de l'orage dans l'air : au ciel se mélangent du bleu avec du rouge, un malheur s'approche.)

La « victime » ne change pas de couleur, mais rétrécit. Elle n'a rien à dire et supporte sans contredire.

L'« agresseur » change de couleur comme un caméléon:

**Jaunâtre:** symbolise le dépit, la colère (le jaune de la jalousie ; autrefois, les gens pauvres portaient souvent des vêtements jaunes de mauvaise qualité qui perdaient vite la couleur et devenaient gris, la pauvreté, le blanc des yeux qui devient jaune, la maladie, la peau jaune.),

**Rouge vif:** la colère devient violente ("Maintenant ça suffit, je n'en peux plus, je ne veux plus que tu me marche sur les pieds!!!". Force.

**Violet criard:** le volcan fait éruption « Je ne peux plus revenir en arrière » La couleur symbolise l'exagération, la laideur, l'oubli de soi-même, la colère aveugle qui devient destructive.

4. Nous avons jugé important d'éliminer les aspects personnels de la situation du conflit. Pour cette raison nous avons utilisé des personnages inventés, les amis de la souris, et pas l'enfant et sa famille. « Tout cela arrive aux autres, pas à moi ! » Ceci facilite une réaction impartiale. « Je ne suis pas concerné, donc, je peux prendre position. » – Quand les enfants prennent position, ils le font toujours sur la base de leurs expériences. Ainsi l'enfant parle de lui-même tout en observant, jugeant et aidant les personnages du CD-ROM sans qu'il ait la sensation de parler de lui-même.

Nous avons renoncé à des contenus concrets; nous nous sommes limités à visualiser qu'un personnage se fâche et se met à crier toujours plus fort. Il est conseillé de ne pas trop le dire à l'enfant pour lui laisser une grande liberté d'interprétation et d'expression.

5. En tant que moyens créatifs nous n'avons utilisé que des personnages mobiles, c'est-à-dire nous n'avons pas imposé d'histoire qu'on peut seulement regarder comme dans un livre. L'enfant peut jouer, interagir, intervenir et exprimer ses propres idées. (« Si je ne suis pas d'accord qu'un personnage se fâche avec un autre, je peux prendre le petit et donner un coup

de pointer sur le nez du porc rouge ou je peux cacher le jaune que que part en dehors de l'écran.)

L'enfant a la possibilité de jouer un rôle qu'il ne joue pas dans la vie quotidienne. Il peut prendre position ! L'enfant n'est pas impuissant !

### Procédé:

- Deux personnes familières se mettent avec l'enfant devant l'ordinateur (une personne dialogue avec l'enfant, l'autre prend des notes)
- La sélection des enfants se fait selon les critères suivants:  
enfants uniques, ordre hiérarchique entre frères et soeurs, intérêts des collègues, âges différents, connaissances basiques sur l'utilisation de l'ordinateur.

### Résultats

- 10 enfants:      5 garçons, 5 filles  
                         2 enfants de 3 ans, 3 enfants de 4 ans, 3 enfants de 5 ans, 2 enfants de 6 ans  
                         2 enfants uniques  
                         2 enfants de familles monoparentales (mère)  
                         2 – 8 membres de famille  
                         1 frère et soeur
- Tous les enfants se sont embarqués dans le jeu et ont pris plaisir à l'entretien et au contact intensif avec une personne adulte.
- Le CD-ROM n'est pas encore approprié pour les enfants de 3 ans, leur imagination n'étant pas encore développée suffisamment pour ce genre de jeu. Ils préfèrent un autre niveau de communication avec les adultes.
- LE CD-ROM risque de ne plus être approprié pour certaines enfants de l'âge préscolaire, parce que, ayant déjà développé un autre style de communication avec des adultes, ils n'entrent peut-être plus en communication sur ce sujet à travers un jeu.
- L'effet de la reconnaissance des animaux par les enfants est très positif et crée une ambiance de confiance.
- Tous les enfants ont réussi à se concentrer pour toute la durée du dialogue (20 – 50 minutes).
- La capacité de manipuler la souris ne dépend pas de l'âge, mais de la motricité des enfants.
- Les jeux préférés des enfants sont majoritairement des jeux en plein air avec des amis ou frères et soeurs. La télévision en tant que passe-temps est plutôt un besoin de base comme le boire et le manger, et est toujours disponible à la maison ou même dans la chambre des enfants.
- Les conflits des enfants de cette tranche d'âge se limitent à des conflits entre frères et soeurs ou enfants du même âge (pour les enfants uniques)
- Les enfants ne s'aperçoivent pas encore des conflits avec leurs parents. L'autorité des parents est absolument respectée par les enfants.
- A travers le comportement des animaux, on peut très bien étudier les stratégies des enfants face à un conflit.

- La hiérarchie entre frères et sœurs de la même famille doit être prise en compte afin d'obtenir une évaluation objective du dialogue.
- L'emploi du CD-ROM est très utile avant un entretien entre le personnel pédagogique et les parents d'un enfant pour connaître la famille du point de vue de l'enfant.

---

La dernière intervention est celle du Centre Social de Bagatelle, représenté par J. IBANEZ , animateur responsable du Centre de Loisirs ( section Maternelle)

**PAPA, MAMAN, ECOUTEZ  
PAROLES D'ENFANTS A USAGE DES PARENTS**

Mr IBANEZ présente le résultat du travail mené par le Centre Social de BAGATELLE, en partenariat avec l'Association F SEVENE, pour recueillir l'expression des enfants sur le thème de leur relation avec leurs parents.

Cette enquête s'est déroulée au Centre Social, pendant les vacances de Février 2004 auprès d'une trentaine d'enfants inscrits au Centre de Loisirs (enfants âgés de 6 à 11 ans).

Un groupe d'enfants de l'association F Sévène, accompagné d'un éducateur, a rejoint le groupe de Bagatelle sur une partie du temps.

Toute une semaine des vacances a eu pour thème " la famille". Un certain nombre d'activités ont été imaginées pour aider les enfants à se centrer sur ce thème: par exemple:

- création et confection d'un jeu de 7 familles
- confection d'arbres généalogiques etc..

Le jeudi a été organisé un tournage : les enfants se sont répartis en 4 groupes d'une dizaine chacun, accompagnés de 2 de leurs animateurs habituels: un interviewer et un régulateur. Les règles du jeu ont été précisées aux enfants afin que la parole circule, et soit audible !

L'interviewer a lancé les débats à partir d'une grille d'enquêtes rédigée en tenant compte des résultats de l'enquête précédente menée auprès des parents.

Grâce à toute la préparation en amont les enfants se sont appropriés le projet, et sont bien rentrés dans le jeu.

Un caméraman, dont on a rendu la présence aussi discrète que possible, a filmé la totalité des 4 groupes.

A partir des films tournés, un montage a été réalisé, dans le but de créer des outils de travail pour les travailleurs sociaux dans le cadre de leur action d'accompagnement de la parentalité .

Ces montages ont été conçus pour introduire la discussion et provoquer la réflexion auprès des parents (groupes d'expression de parents par ex.).

Deux DVD d'une dizaine de minutes chacun ont été réalisés l'un sur le thème des relations au sein de la famille, l'autre sur le thème de l'autonomie et du rôle de parent, faisant ainsi écho aux opinions des parents recueillies l'an passé.

Après cette présentation méthodologique, le premier montage est projeté, et clôt la matinée.

---

Les travaux reprennent l'après-midi pour les membres du partenariat, dans les locaux de l'Association Frédéric SEVENE, salle Jean Monnet à Talence.

Les partenaires expriment leur satisfaction d'avoir mené à bien le programme de cette troisième année du projet PARENT, et d'avoir pu présenter leurs travaux auprès de professionnels français.

L'après-midi est consacrée à la rédaction de la partie commune du rapport final.

## SAMEDI 25 JUIN

La journée du 25 Juin est consacrée à la préparation de la fête du Centre Social qui a pour thème "Familles d'Europe" et au sein de laquelle chaque pays participant a un stand. Elle a pour objet de permettre aux partenaires de rencontrer les publics locaux français ainsi que des élus municipaux.

Des échanges d'expériences particulièrement intéressants auront lieu entre les partenaires espagnols et sardes et Madame Fédou, Déléguée à la Petite Enfance de Bègles, ou avec Monsieur Cazabonne, Maire de Talence.

Grâce à l'investissement énorme des partenaires, qui ont apporté ou fait envoyer un matériel imposant,

4 stands plus animés les uns que les autres sont réalisés, offrant une importante documentation aux visiteurs.

La documentation touristique et professionnelle est agrémentée de produits gastronomiques locaux

(boissons, douceurs...), de créations artisanales (tissages, céramiques, objets d'art en liège ou cuir etc...), de superbes photos, sur un fond musical tour à tour allemand, italien espagnol ou français.

La fête démarre dans le parc de Bagatelle dès 15 heures avec les stands et l'exposition des ateliers artisanaux du Centre social: peintures sur soie, sur porcelaine, céramiques, huiles, gouaches, aquarelles, émaux sur cuivre, reliures, patchworks etc....

Elle se poursuit en fin d'après-midi avec le spectacle des enfants, puis culmine vers 20h30 avec un splendide buffet européen composé de spécialités des 4 pays (dont certaines arrivées directement de Göttingen, Huelva ou Nuoro).

Elle se clôt gaiement, dans une fraîcheur espérée, devant le spectacle de danses traditionnelles de "Lous Pignots", bientôt rejoints par une poignée d'apprentis danseurs de tous âges.

**Buy Now to Create PDF without Trial Watermark!!**

**DIMANCHE 26 Juin**

Après un rapide bilan final unanimement positif de la rencontre, une visite touristique sur le Bassin d'Arcachon nous permet de clore sans tristesse, mais avec beaucoup de nostalgie ces 3 années de travail en commun, et met un point d'orgue maritime au projet européen Grundtvig intitulé P.A.R.E.N.T

---

**Created by eDocPrinter PDF Pro!!**